

ÉCLAIRAGES VÉNITIENS

Néons, loupiotes et papiers colorés illuminent le Palazzo Grassi



L'ILLUSION DES LUMIÈRES

Palazzo Grassi
Campo San Samuele, 3031 | Venise
+39-041 523 1610
www.palazzo Grassi.it

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

À gauche
BERTRAND LAVIER
Wafa III, 2003

Courtesy Bertrand Lavier & Yvon Lambert,
Paris. © Bertrand Lavier. Photo Palazzo
Grassi, Orange Chemello.

Page ci-contre
LATIFA ECHAKHCH
Fantôme (L'osmin), 2012

Courtesy Latifa Echakhch & Kamel
Mennour, Paris. © Photo Fabrice Seixas.

D'abord, se noyer. Enfoncer son regard dans cet océan de lumière et bientôt tout son corps. Blanc nacré, presque insoutenable, il oscille doucement entre l'aube aubépine et le bleu voilé, et a envahi tout l'atrium du Palazzo Grassi. Cette «Illusion des lumières» s'ouvre ainsi comme une parenthèse: enchantée, car l'on sait qu'elle doit bientôt se refermer pour laisser place aux leçons de ténèbres. Rien d'angélique ici. Pas de beauté flash, mais des vacillements et, en guise d'astre solaire, loupottes et lucioles. Si le Californien Doug Wheeler, auteur de la magistrale installation inaugurale, nous aveugle, c'est pour aussitôt dévoiler les coulisses de l'œuvre: un bricolage en carton-pâte. Même modestie pour les jeux optiques de Julio Le Parc: une ampoule, un moteur, un cercle d'aluminium, la naissance d'un cosmos. Pour Vidya Gastaldon, des centaines de fils et papiers colorés, et c'est un arc-en-ciel qui flotte dans l'espace. Quant à Latifa Echakhch, les ors vénitiens magnifient ses coulées bleues à l'encre Bic: elles ont ici la préciosité du lapis-lazuli. Une très belle digression de néons clôt ce théâtre des illusions. Bertrand Lavier, l'ironique rejouant l'histoire de la peinture, et Robert Irwin, avec la stricte élégance de ses gris et blancs, mènent à une touchante toile de **Claire Tabouret**: une étrange assemblée d'enfants. Leur regard semble absent, mais dans leurs mains, un néon comme une épée. Plus temps de mener la guerre des étoiles, semblent-ils suggérer. Mais au moins faire en sorte que jamais les lucioles ne disparaissent. ✱ Emmanuelle Lequeux

